

**MILOUDI Mounir**

Université Echahid Hamma Lakhdar d'El-Oued, Algérie

miloudi-mounir@univ-eloued.dz

## **Réflexions sur les pratiques d'accompagnement langagier au sein des filières scientifiques à l'université d'El-Oued**

### **Résumé :**

*La présente étude se veut une recherche-évaluation (1). Elle cible l'élaboration des pistes des dispositifs d'accompagnement langagier dans le milieu scientifique universitaire. Nous visons via ces pistes à faire face aux difficultés rencontrées par les deux parties de la situation d'enseignement-apprentissage, en l'occurrence, la partie guidée et la partie guidante (2). Notre contribution cherche à diagnostiquer les écueils et met sous la loupe les besoins linguistiques, les attentes et les contraintes pour installer en bonne et due forme un dispositif d'accompagnement efficace et judicieux. Notre objectif est de faire l'état des lieux pour pouvoir ensuite revoir et repenser les pratiques enseignantes quant aux recours à des dispositifs d'accompagnement adéquats. Nous partons de l'hypothèse que les difficultés rencontrées, dans les différentes situations de la société en miniature, sont dues à la langue d'enseignement même. Le français, dans un contexte pareil, constitue un handicap pour les étudiants de ces filières. Une technique d'enquête par questionnaire accompagnée des entretiens tantôt directs, tantôt semi directs sont mis en place lors du dernier trimestre de l'an 2022. Les résultats versent dans la conclusion que la formation linguistique préuniversitaire n'aide pas les étudiants à suivre une formation pareille dans de bonnes conditions. En outre, l'absence d'une logique d'autoformation associative nourrit ces carences linguistiques. À cela nous ajoutons, le recours abusif à l'arabe dialectal dans les deux contextes formel et informel, entrave la compétence communicative en langue cible d'enseignement, etc.*

### **1. Pistes vers l'enquête**

Il est généralement connu que les étudiants des filières scientifiques en Algérie rencontrent de nombreuses difficultés dans la maîtrise de la langue française, tant dans la compréhension que dans la production. Cette observation est partagée par de nombreux acteurs impliqués dans les pratiques langagières à l'université algérienne.

Les travaux réalisés par Ghessil Ryadh (2022), Miloudi Mounir (2020, 2022), Kadik Djamel (2000), Tessa Ahmed (2017), Sebbane Mounya (2011), Benleulmi Zoubir et Hadiby-Ghoul Rachida (2015) mettent en évidence le déficit en français dont nous venons de parler. Ils

confirment les difficultés rencontrées par les étudiants des filières scientifiques en Algérie dans leur maîtrise de la langue française. (3)

Le débat sur cette question continue de gagner en importance. C'est dans ce contexte que nous entreprenons cette contribution, afin de nous interroger sur la prise en charge adéquate à des attentes et des besoins linguistiques au sein de cette catégorie des étudiants. Notre objectif est de remédier à la situation rencontrée au sein de l'université d'El-Oued (4) et de fournir un soutien à la fois aux partenaires de la situation d'enseignement-apprentissage.

## **2. Considérations opérationnelles**

Dans le cadre de la phase opérationnelle de cette communication, nous avons opté pour une technique d'enquête par questionnaire renforcée par quatre entretiens directifs et semi-directifs menés auprès des enseignants des filières en question. Ce questionnaire en version papier, composé d'une douzaine de rubriques, a été administré lors du dernier trimestre de l'année 2022 à un échantillon de 200 étudiants inscrits dans des filières scientifiques de l'institution universitaire en question. 142 copies seulement ont été récupérées

La variété des questions posées aux participants de l'enquête aborde des thématiques ayant une relation fort-intéressante avec la situation vécue à l'image des attentes et les besoins des étudiants concernés ; le degré de satisfaction individuelle concernant le niveau de langue française ; les stratégies adoptées en classe ; la motivation des étudiants ; le milieu socio-environnemental comme facteur d'influence ; les difficultés rencontrées dans l'apprentissage de la langue ; la formation linguistique préuniversitaire ; le recours à la langue maternelle ; les programmes d'études ; les pratiques d'évaluation ; les réinvestissements des connaissances acquises et les suggestions d'amélioration. Ces différents axes ont été abordés via les deux outils d'investigation afin de recueillir des informations précieuses sur les perceptions et les expériences des étudiants des filières scientifiques en ce qui concerne l'apprentissage et l'utilisation de la langue française.

### **2.1. Résultats auxquels nous avons aboutis**

#### **2.1.1. Le degré de satisfaction individuelle concernant le niveau de langue française**

Les résultats de l'enquête ont révélé un niveau insatisfaisant de compétence en compréhension et en production écrite parmi les étudiants des filières scientifiques. Ce manque de compétence en français entrave la bonne maîtrise de leur cursus universitaire. En effet, un taux dépassant les trois quarts des étudiants interrogés n'est pas satisfait de son niveau de langue d'enseignement, ce qui est dû, selon eux, à la manière dont la langue est enseignée. La qualité de langue utilisée dans les réponses obtenues témoigne des difficultés rencontrées dans l'utilisation du français.

#### **2.1.2. L'inefficacité des stratégies adoptées en classe**

Les résultats de l'enquête indiquent également que le niveau d'acquisition insatisfaisant de la langue est également dû à la stratégie d'enseignement utilisée, qui est principalement basée

sur une pédagogie frontale. Selon un nombre important des enquêtés (soit 95%), les enseignants adoptent une approche verticale unidirectionnelle dans leur relation avec les étudiants, plutôt que de favoriser une approche horizontale interactive. Cette approche verticale met l'accent sur la transmission du savoir de l'enseignant vers l'étudiant, sans favoriser suffisamment l'interaction et la participation active de l'étudiant.

Un nombre considérable des étudiants sondés considèrent que cette approche frontale limite leur implication et leur autonomie dans le processus d'apprentissage. Les cours magistraux sont perçus comme une stratégie d'enseignement peu efficace pour développer les compétences nécessaires à la production écrite et orale. En revanche, une approche plus interactive et centrée sur l'étudiant permettrait de favoriser sa construction autonome des connaissances et de développer des compétences linguistiques plus solides.

### **2.1.3. La motivation des étudiants**

Les réponses obtenues mettent également en évidence que la démotivation des étudiants est largement due à deux facteurs principaux. Tout d'abord, plus de 75 % des enquêtés estiment que l'absence d'initiative pour créer un espace personnel de communication en français (Apanovitch: 2002) au sein de leurs facultés contribue à cette démotivation. Cela signifie qu'il n'y a pas suffisamment d'opportunités pour les étudiants de pratiquer et d'améliorer leurs compétences en français dans un environnement authentique. L'absence d'un tel espace de communication limite leur engagement et leur investissement dans l'apprentissage de la langue française.

Ensuite, le rejet de la langue d'enseignement est également un facteur clé dans la démotivation des étudiants. (Miloudi : 2019) Il est possible que certains étudiants perçoivent le français comme une langue étrangère imposée plutôt que comme un outil essentiel pour réussir leurs études universitaires. Ce rejet de la langue peut entraîner une résistance, une représentation négative ou un manque d'intérêt pour l'apprentissage du français, ce qui nuit à leur acquisition linguistique et à leur engagement dans les matières scientifiques.

### **2.1.4. Le milieu socio-environnemental comme facteur d'influence**

Les réponses obtenues mettent en évidence l'impact significatif de l'environnement socio-environnemental (Miloudi : 2019), en particulier du milieu familial, sur l'acquisition de la langue française. Il est rapporté qu'un taux de 79 % des étudiants n'utilise pas le français dans leur vie quotidienne, principalement en raison de l'usage exclusif de l'arabe dialectal au sein de leur famille.

Cet aspect souligne l'influence de l'environnement linguistique dans lequel évoluent les étudiants. (Miloudi : 2022) Lorsque la langue utilisée dans leur milieu familial diffère de la langue d'enseignement, cela peut entraîner des difficultés supplémentaires pour les étudiants dans l'apprentissage et l'utilisation du français.

### **2.1.5. Les difficultés rencontrées dans l'apprentissage de la langue**

Les résultats de l'enquête révèlent ainsi que les étudiants rencontrent des difficultés dans la lecture de livres spécialisés dans leur domaine d'étude. Une majorité écrasante de plus de 90 % des participants partage cette perception. La principale difficulté identifiée réside dans la compréhension du contenu de ces ouvrages. (Miloudi :2022)

#### **2.1.6. La formation linguistique préuniversitaire**

Selon notre analyse, plusieurs paramètres entrent en jeu quant à cette situation. Tout d'abord, la coupure linguistique entre les différents cycles d'études préuniversitaires peut constituer un obstacle majeur. En effet, la langue d'enseignement dans ces cycles peut différer de la langue utilisée à l'université, ce qui rend la transition plus difficile pour les étudiants.

Les résultats de notre enquête mettent en évidence le problème de l'absence de passerelles harmonieuses entre les différents cycles du système éducatif, à savoir le primaire, le moyen et le secondaire.( Ferhani :2021) Cette coupure linguistique entre les cycles entraîne des difficultés pour les étudiants lorsqu'ils passent de l'enseignement préuniversitaire, majoritairement arabophone, à l'université où la majorité des filières scientifiques sont assurées en français.

L'arabisation dominante dans l'enseignement préuniversitaire a créé un écart significatif entre les compétences linguistiques des étudiants et les exigences du discours universitaire en français, notamment dans les domaines scientifiques. La transition vers un français plus spécialisé et scientifique peut donc devenir difficile pour les étudiants.

Il est également souligné que le volume horaire consacré à l'apprentissage du français tout au long des années pré-universitaires ne garantit pas nécessairement une bonne performance dans cette langue notamment à l'ère de Covid 19. Cela peut indiquer que l'approche et les méthodes utilisées dans l'enseignement du français doivent être revues et adaptées afin de mieux préparer les étudiants aux exigences linguistiques de l'université.

De plus, l'absence de continuité harmonieuse et de passerelles entre les cycles du système éducatif et l'université peut contribuer à cette situation. Les étudiants expriment leur insatisfaction quant à leur formation préuniversitaire en français, ce qui suggère un manque de préparation adéquate dans ce domaine. (Miloudi :2019)

Il est également noté que la grande majorité des matières enseignées au cours du parcours scolaire antérieur étaient dispensées en arabe (selon 95% des enquêtés). Cette prédominance de l'enseignement en arabe peut influencer la maîtrise et la pratique du français chez les étudiants.

Il est vrai que les étudiants qui ont été scolarisés à une époque où le français était la langue d'enseignement ont généralement obtenu des résultats académiques supérieurs, notamment en mathématiques, en sciences physiques et en sciences naturelles. Ils n'ont pas rencontré de difficultés linguistiques majeures pour suivre les cours dispensés en français à l'université. (Tessa : 2017)

En conséquence, ces bacheliers ont connu des parcours universitaires brillants, tant dans leur pays d'origine que dans des universités étrangères de renom. Leur maîtrise de la langue française et leur préparation solide dans les matières scientifiques ont contribué à leur succès académique.

Cependant, il est important de noter que les réformes linguistiques et les changements survenus dans le système éducatif ont eu des conséquences sur les étudiants des générations suivantes. Les coupures linguistiques et les difficultés liées à la maîtrise de la langue d'enseignement peuvent constituer des obstacles pour les étudiants actuels, notamment dans les filières scientifiques. ( Balkaid : 2017)

Le constat fait par Kadik met en évidence une problématique courante dans de nombreux systèmes éducatifs. Lorsque le français est enseigné comme une matière à l'école , au collège, au lycée mais pas comme langue d'enseignement principal, les étudiants peuvent rencontrer des difficultés lorsqu'ils passent à l'université où le français devient la langue de transmission des savoirs.

Le passage d'un statut du français en tant que matière à une langue de transmission des connaissances peut créer un décalage et une rupture pour les étudiants. Même s'ils ont été exposés à la langue française pendant leur parcours scolaire, ils peuvent encore se trouver confrontés à des difficultés dans le contexte universitaire, en particulier dans leur spécialité.

#### **2.1.7. Le recours à la langue maternelle**

Le recours abusif à la langue maternelle, en l'occurrence l'arabe dialectal, par les enseignants peut être une conséquence directe des difficultés linguistiques rencontrées par les étudiants en français. Les enseignants utilisent l'arabe dialectal dans le but de faciliter la compréhension et les apprentissages, ainsi que d'améliorer les résultats aux examens.

Cette pratique de communication hybride, mélangeant l'arabe parlé, l'arabe écrit, l'alternance codique et le français technique, est souvent utilisée dans le but de rendre les cours plus accessibles aux étudiants qui ont des difficultés avec le français. Les enseignants cherchent ainsi à adapter leur discours et à se rapprocher du niveau de compréhension des étudiants.

Toutefois, il est à noter que l'usage excessif de la langue maternelle peut avoir des conséquences négatives sur l'apprentissage et la maîtrise de la langue française. Il peut limiter l'exposition des étudiants à la langue cible et entraver leur progression linguistique.

#### **2.1.8. Les modalités de validation des acquis au sein de l'université**

De même, selon plus de 85 % des étudiants enquêtés, les modalités de validation des acquis et le système d'évaluation basés sur les questions à choix unique ou bien multiple ont leur part dans ce contexte. En ce sens que ce type d'évaluation n'encourage pas la créativité langagière chez l'étudiant. Notons que l'évaluation consiste par définition à recueillir un ensemble d'informations suffisamment pertinentes, valides et fiables. Ces modalités d'évaluation dans le contexte universitaire scientifique ne sont pas compatibles avec cette logique et

n'encouragent guère le recueil d'informations puisqu'elles se basent uniquement sur la restitution et les QCM. Encore, le système d'évaluation stigmatise les pratiques orales, ce qui engendre une vraie fissure en matière de qualité de l'oral chez les étudiants. (Miloudi : 2021)

Les réponses obtenues lors de notre enquête mettent en évidence le problème des modalités de validation des acquis et du système d'évaluation utilisé dans le contexte universitaire scientifique. Selon plus de 90 % des étudiants interrogés, les évaluations basées sur des questions à choix unique ou multiple ne favorisent pas la créativité langagière chez l'étudiant.

De plus, cette approche évaluative peut encourager la fraude à l'université sous différentes formes. En mettant l'accent sur la restitution des connaissances, les étudiants peuvent tenter d'utiliser des moyens frauduleux pour obtenir des résultats satisfaisants sans réellement acquérir les compétences requises. Cette pratique est contraire à la logique de l'évaluation axée sur les compétences, qui vise à évaluer la capacité des étudiants à appliquer et à démontrer leurs connaissances dans des situations réelles. (Miloudi : 2021)

L'attitude passive des étudiants peut être attribuée aux pratiques universitaires qui ne favorisent pas l'activation des acquis langagiers. Les modalités d'évaluation traditionnelles, axées sur la restitution des connaissances, ne stimulent pas la réflexion critique ni l'application des connaissances dans des contextes réels. Par conséquent, les étudiants ont tendance à adopter une approche de mémorisation superficielle plutôt qu'à intégrer activement les connaissances et les compétences linguistiques dans leur vie quotidienne.

### **2.1.9. Le réinvestissement des connaissances acquises**

Les résultats de notre enquête mettent en évidence une préoccupation commune chez les étudiants, à savoir l'absence d'exploitation et de réinvestissement des connaissances acquises à l'université, tant sur le plan du contenu que de la langue d'enseignement et des modalités d'évaluation. Cette situation a conduit à une incapacité des étudiants à utiliser les connaissances acquises dans leur vie quotidienne.

De plus, les pratiques langagières quotidiennes ne fournissent pas non plus suffisamment d'occasions de réinvestir les acquis linguistiques. L'absence d'environnements et de situations qui encouragent l'utilisation active de la langue d'enseignement limite la pratique et la maîtrise de celle-ci en dehors du contexte académique.

### **2.1.10. Les programmes d'études**

Les résultats de notre questionnaire mettent en évidence une préoccupation concernant la conception des programmes d'enseignement, qu'ils soient scientifiques ou de français. Un constat important est que ces programmes sont souvent basés sur une approche transmissive, privilégiant la transmission unidirectionnelle des connaissances plutôt que le développement des compétences visées.

Cette approche transmissive favorise la verticalité dans l'enseignement, où l'accent est mis sur la mémorisation et la restitution des informations plutôt que sur l'acquisition de compétences

pratiques. En conséquence, les compétences linguistiques nécessaires à la maîtrise de la langue d'enseignement sont souvent négligées, ce qui limite la capacité des étudiants à utiliser la langue de manière efficace et appropriée.

De plus, la langue d'enseignement elle-même est souvent réduite à un ensemble rudimentaire de termes scientifiques ou techniques, sans une attention suffisante portée à l'acquisition d'une maîtrise plus globale de la langue. Cela limite la capacité des étudiants à comprendre et à s'exprimer de manière fluide et précise dans le contexte académique.

#### **2.1.11. La valorisation de la langue-pont**

Les résultats de notre enquête mettent en évidence l'importance accordée par les étudiants à l'intégration d'un module de terminologie dans leur cursus universitaire pour valoriser la langue-pont utilisée (Rispaïl : 2017). Ils estiment que cela faciliterait leur apprentissage et leur réussite aux examens, tout en répondant à leur besoin réel de formation.

Néanmoins, les besoins langagiers des étudiants ne se limitent pas uniquement à la terminologie. Notre diagnostic révèle que ces étudiants ne sont pas en mesure de mener une conversation ou une discussion approfondie en se basant uniquement sur les termes techniques. Cela souligne l'importance de mettre en place des dispositifs de remédiation avant leur entrée à l'université.

#### **2.1.12. Suggestions d'amélioration**

Les propositions de dispositifs de remédiation suggérées par les étudiants enquêtés pour faire face aux lacunes d'acquisition de la langue française sont variées et hétérogènes. Parmi ces propositions, nous citons :

##### **2.1.12.1. Traduction illustrée facilitant la compréhension**

L'utilisation des supports visuels et des illustrations lors de la traduction pour faciliter la compréhension des concepts et du vocabulaire.

##### **2.1.12.2. Cours du soir (pédagogie de soutien) à l'université**

La mise en place des cours de soutien en langue française à destination des étudiants universitaires afin de renforcer leurs compétences linguistiques.

##### **2.1.12.3. Utilisation du multimédia**

L'intégration de l'utilisation des outils multimédias tels que des enregistrements audios, des vidéos ou des ressources interactives pour favoriser l'apprentissage de la langue française.

##### **2.1.12.4. Recours aux écoles privées**

L'encouragement des étudiants à suivre des cours de langue française dans des écoles privées spécialisées qui proposent des programmes adaptés à leurs besoins.

##### **2.1.12.5. Intégration des modules du français général dans le cursus universitaire :**

L'insertion des cours de français général dans le programme universitaire afin de renforcer les compétences linguistiques des étudiants dans des contextes plus généraux.

#### **2.1.12.6. Lecture approfondie**

L'encouragement des étudiants à lire des textes académiques et scientifiques en français pour développer leur compréhension et leur maîtrise de la langue.

#### **2.1.12.7. Autoformation individuelle et collective**

Inciter les étudiants à s'engager dans des activités d'autoformation en langue française, que ce soit individuellement ou en groupe, afin de renforcer leurs compétences linguistiques de manière autonome.

#### **2.1.12.8. Motivation intrinsèque et extrinsèque**

La mise en place des stratégies pour susciter la motivation des étudiants à apprendre et à améliorer leur maîtrise de la langue française, en mettant en valeur les avantages et les bénéfices associés à ces compétences.

#### **2.1.12.9. Opération de sensibilisation :**

L'organisation des activités de sensibilisation pour mettre en évidence l'importance de la maîtrise de la langue française dans le contexte universitaire et professionnel, et encourager les étudiants à investir dans leur apprentissage linguistique.

Ces propositions peuvent servir de recommandations didactiques pour renforcer les compétences linguistiques des étudiants et répondre à leurs besoins spécifiques en matière d'acquisition de la langue française. En mettant en œuvre ces dispositifs de remédiation de manière adaptée, il est possible d'améliorer la préparation linguistique des étudiants et de favoriser leur réussite académique et professionnelle.

### **3. Pistes des dispositifs d'accompagnement suggérés**

Ces résultats soulignent la nécessité de réfléchir à la mise en place d'un réel dispositif d'accompagnement basé sur l'analyse des besoins langagiers spécifiques des étudiants de l'université d'El-Oued. Un tel dispositif pourrait viser à remédier aux lacunes identifiées, en mettant l'accent sur le développement des compétences en compréhension et en production écrite en français, afin de mieux préparer les étudiants à réussir dans leur cursus universitaire caractérisé d'une ouverture sur le monde extérieur.

Ce que nous venons d'avancer met également en évidence la nécessité d'adopter des stratégies pédagogiques plus interactives et plus centrées sur l'apprenant dans l'enseignement-apprentissage de la langue de l'enseignement. Il est essentiel de favoriser l'engagement actif des étudiants, de promouvoir l'interaction et les échanges linguistiques, et de créer un environnement propice à la construction des connaissances à l'enceinte de l'université.

Face à la situation vécue et pour favoriser l'engagement des étudiants dans les études universitaires assurées en français, il est donc nécessaire de préparer ce public à ces exigences en mettant en place des dispositifs d'accompagnement adaptés. Ces dispositifs devraient opter

pour la création d'un espace de communication en français au sein des facultés, où les étudiants peuvent interagir et pratiquer la langue de manière informelle. De plus, il est important de travailler sur la motivation des étudiants en mettant en avant les avantages et les opportunités offerts par la maîtrise du français dans les domaines scientifiques visés.

Il est également crucial de prendre en compte l'aspect socio-environnemental de la région d'El-Oued (Miloudi :2022) dans la conception de dispositifs d'accompagnement. Il est aussi nécessaire d'encourager l'utilisation du français dans la vie quotidienne des étudiants, en créant des opportunités et des incitations pour eux afin d'utiliser la langue en dehors des salles de classe. Cela peut être réalisé par le biais de programmes d'immersion linguistique, d'activités culturelles en français, de partenariats avec des organisations francophones ou en encourageant les échanges linguistiques entre les étudiants. Les livrables des conventions de jumelage signées avec d'autres institutions universitaires font partie des opportunités disponibles. (P.E : 2023)

En promouvant l'usage du français dans leur environnement quotidien, les étudiants auront davantage d'occasions de pratiquer, de changer leurs représentations et de renforcer leurs compétences linguistiques, ce qui contribuera à améliorer leur maîtrise de la langue et leur confiance dans son utilisation.

L'impact du facteur socio-environnemental, en particulier le milieu familial de la région, joue un rôle essentiel dans l'acquisition du français. Il est nécessaire de créer un environnement propice à l'utilisation de la langue française dans la vie quotidienne des étudiants via une politique linguistique familiale (Deprez : 1991) ciblant l'usage de cette langue dans l'intra-familial et l'extrafamilial pour renforcer leurs compétences linguistiques et leur engagement dans l'apprentissage.

Les constats de la formation préuniversitaire soulignent la nécessité de revoir et de renforcer la formation en français dispensée lors du parcours scolaire. Il est essentiel de mettre en place des mesures visant à améliorer les compétences en lecture et en compréhension de l'écrit, en particulier dans le domaine de spécialité à confronter par les étudiants. Il est aussi temps de prendre des dispositifs pour remédier à cette situation et faciliter leur transition vers l'enseignement supérieur. La prise en compte de ces enjeux linguistiques et sociolinguistiques est essentielle pour garantir l'égalité des chances et le succès des étudiants dans leur parcours universitaire.

Quant au changement de statut du français à l'université, cela nécessite une adaptation et une acquisition de compétences spécifiques pour les étudiants. Ils doivent non seulement maîtriser la langue française sur le plan linguistique, mais aussi être en mesure de comprendre et de produire des contenus disciplinaires complexes dans cette langue. Pour remédier aussi à cette situation, il est important de mettre en place des dispositifs d'accompagnement linguistique et disciplinaire à la fois pour les étudiants. Cela peut inclure des cours de français spécialisé dans les domaines scientifiques, des programmes de tutorat, des ateliers de renforcement linguistique et des ressources pédagogiques adaptées.

En encourageant l'exploitation et le réinvestissement des acquis, tant sur le plan du contenu que de la langue d'enseignement, les étudiants pourront développer une maîtrise plus solide de la langue et des compétences nécessaires pour les appliquer de manière pertinente dans leur vie quotidienne et leur future carrière.

Il est donc souhaitable de revoir la conception des programmes d'enseignement afin d'intégrer davantage les compétences visées, y compris les compétences linguistiques, dans le processus d'apprentissage. Cela peut impliquer une approche plus centrée sur les compétences, où les étudiants sont activement engagés dans des tâches qui nécessitent l'utilisation de la langue d'enseignement de manière correcte. En intégrant les compétences linguistiques dans les programmes d'enseignement, les étudiants auront une meilleure opportunité de développer une maîtrise plus solide de la langue, ce qui les préparera efficacement à utiliser la langue d'enseignement dans leur domaine de spécialité surtout avec l'adoption de l'encouragement de l'intégration dans les projets d'attestation des start-up et des brevets dans le plan stratégique d'établissement en question. (P.E : 2023)

Certainement, dans le contexte des filières scientifiques, il est important que les enseignants adoptent des démarches pédagogiques qui tiennent compte de l'hétérogénéité des étudiants et favorisent une approche différenciée. La pédagogie différenciée consiste à adapter les méthodes d'enseignement et les activités pédagogiques en fonction des besoins, des compétences et des préférences de chaque étudiant. Pour mettre en œuvre cette pédagogie différenciée, il est recommandé aux enseignants de travailler avec des groupes restreints d'étudiants afin de pouvoir offrir une aide individualisée à chacun. Cela permet de mieux cibler les besoins de chaque étudiant et de fournir un soutien personnalisé en fonction des lacunes et des points forts.

L'enseignant peut adopter une variété de stratégies pour mettre en place la pédagogie différenciée, telles que :

- a) Le diagnostic des besoins des étudiants : réaliser une évaluation initiale pour identifier les connaissances préalables, les lacunes et les difficultés spécifiques de chaque étudiant.
- b) L'adoption des ressources et des activités : proposer des ressources pédagogiques variées (textes, vidéos, exercices, etc.) et des activités différenciées en fonction des niveaux de compétence et des styles d'apprentissage des étudiants.
- c) L'encouragement de travail en petits groupes : organiser des séances de travaux dirigés en petits groupes où les étudiants peuvent bénéficier d'une attention individuelle de la part de l'enseignant et collaborer avec leurs pairs.
- d) L'offre d'un accompagnement individualisé : consacrer du temps à chaque étudiant pour fournir des explications supplémentaires, répondre à leurs questions et les guider dans leur apprentissage.
- e) L'option pour l'autonomie et l'autoévaluation : encourager les étudiants à prendre en charge leur apprentissage en leur donnant des outils d'autoévaluation et en les incitant à réfléchir sur leurs propres progrès et besoins.

En appliquant la pédagogie différenciée, l'enseignant peut mieux répondre aux besoins spécifiques des étudiants et favoriser leur engagement, leur motivation et leur progression dans l'acquisition de la langue française et des compétences scientifiques.

Les enseignants de filières scientifiques sont invités à repenser les modalités d'évaluation dans le contexte universitaire scientifique afin de promouvoir la créativité langagière chez les étudiants. Cela pourrait inclure l'utilisation de méthodes d'évaluation plus diversifiées qui encouragent la réflexion critique, la production écrite et orale, ainsi que la créativité langagière. Il est également essentiel de prendre en compte l'évaluation des compétences orales dans le processus d'évaluation globale des étudiants.

Il est nécessaire d'adopter une approche d'évaluation basée sur les compétences, où les étudiants sont évalués en fonction de leur capacité à utiliser la langue d'enseignement de manière efficace et créative dans des tâches authentiques. Cela nécessite une révision des méthodes d'évaluation, l'utilisation de tâches plus authentiques et la prise en compte des compétences langagières dans le processus d'évaluation.

Quant au facteur de recours à la langue maternelle, il est donc nécessaire de trouver un équilibre entre l'utilisation de la langue maternelle pour faciliter la compréhension et l'apprentissage, et la nécessité de développer les compétences en français. Des stratégies pédagogiques peuvent être mises en place pour encourager l'utilisation du français dans le contexte universitaire, telles que l'élaboration de ressources pédagogiques adaptées, l'encouragement à la participation orale en français.

Il est également important de sensibiliser les enseignants à l'importance de l'utilisation appropriée de la langue française, en mettant en évidence les avantages d'une exposition régulière à la langue cible et les ressources disponibles pour soutenir les étudiants dans leur cursus d'enseignement supérieur.

En somme, bien que l'utilisation de la langue maternelle puisse être considérée comme une stratégie temporaire pour faciliter la compréhension des étudiants, il est essentiel de mettre en place des mesures visant à encourager l'utilisation et le développement de la langue française dans le contexte universitaire.

#### **4. Expérience personnelle d'accompagnement**

Effectivement, lors de l'accompagnement à l'université, plusieurs facteurs peuvent influencer la construction des apprentissages et l'évaluation des travaux personnels. Pendant l'évaluation des travaux personnels encadrés de mes étudiants en classe de Master 1, j'opte aux paramètres suivants :

##### **4.1. Langue des diapositives**

veiller à utiliser une langue claire et compréhensible dans les diapositives utilisées lors des présentations. Cela facilite la compréhension et l'assimilation des informations par les étudiants.

#### 4.2. Format des documents

Le choix entre un document Word ou un fichier PDF peut avoir un impact sur la facilité de lecture et la disponibilité des ressources pour les étudiants. Il est important de choisir un format qui permet une accessibilité optimale des contenus.

#### 4.3. Utilisation du tableau

L'utilisation du tableau peut être un outil précieux pour organiser et structurer les informations. Il permet de visualiser les concepts clés et d'aider les étudiants à suivre le déroulement de la séance.

#### 4.4. Contenu du travail

Il est crucial de veiller à ce que le contenu des travaux personnels soit pertinent, bien organisé et en lien avec les objectifs d'apprentissage. Cela favorise une compréhension approfondie et une réflexion critique de la part des étudiants.

#### 4.5. Communication non verbale

Lors des présentations, le regard, les gestes, le ton et le débit de parole peuvent influencer la qualité de la communication. Il est important de prêter attention à ces aspects et de les adapter de manière à maintenir l'attention des étudiants et à faciliter la compréhension.

#### 4.6. Maîtrise de la langue

La maîtrise de la langue, y compris la syntaxe, le vocabulaire et l'originalité de l'expression, peut jouer un rôle important dans la qualité de la communication. Les étudiants doivent être encouragés à développer leurs compétences linguistiques pour une communication claire et efficace.

En prenant en compte ces différents facteurs, les pratiques d'accompagnement à l'université peuvent être optimisées, favorisant ainsi la construction des apprentissages et l'évaluation des travaux personnels de manière pertinente et efficace.

### Notes

- (1) La recherche-évaluation a pour but de fournir des arguments de faits pour un jugement de valeur. Il s'agit d'un moyen de pilotage par excellence, son aboutissement est un jugement de valeur qui débouche sur une prise de décision concernant des personnes, des activités, etc. (Voir Mounir M. Touré, Introduction à la méthodologie de recherche, Paris : L'harmattan, 2007, p.14)
- (2) L'étudiant et l'enseignant ( Voir Jean Pierre Cuq & Isabelle Gruca, Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Grenoble : PUG, 2005, p.123)
- (3) Les modules assurés en langue française par filière, au sein de l'université d'El-Oued, selon la population sondée **Génie P** : Tous les modules à l'instar de Thermodynamique chimique + Méthodes numériques...etc. sauf chimie solution. **Sciences et technologie** : Chimie de solutions, Thermodynamique chimique, Chimie organique, Cinétique, Chimie, Introduction au raffinage, Notions de phénomènes de transfert, Physiologie cellulaire, Ecotoxicologie, Régulation et structures cellulaire, Pharmacologie. **Mathématiques** : Optimisation, Module Y & X **Hydraulique** : Méthodes numériques, Hydraulique générale, Géologie, Topographie, Mathématiques, Résistance de

matériaux, Mécanique de fluide, Informatique. **Biologie** : Microbiologie, Botanique, Immunologie, Zoologie, Pollution, Population, physiologie de stress, Biotechnologie, Pharmacotoxicologie, Neurologie, Hydrologie, Edaphologie, Biologie animale, Chimie, écologie, Bio-statistiques, etc. Sciences expérimentales : Xénobiotique, Pharmacologie, Gestion de laboratoire, ecotoxicologie, Physiologie cellulaire.

(4) L'université d' El Oued se compose de huit facultés

- a. Faculté de la technologie
- b. Faculté des sciences exactes
- c. Faculté des sciences naturelles et de la vie
- d. Faculté des sciences juridiques et politiques
- e. Faculté des lettres et des langues
- f. Faculté des sciences économiques, commerciales et de gestion
- g. Faculté des sciences sociales et humaines
- h. Faculté des sciences islamiques

Le nombre d'étudiants a connu une croissance significative, passant d'environ 65 étudiants lors de l'année universitaire 1995/1996 à un total de 36128 étudiants. Des statistiques préliminaires pour l'admission à l'université 2022/2023 confirment cette augmentation impressionnante du nombre d'étudiants.

### Liste de références bibliographiques

- APANOVITCH Elena (2002), « Apprenants démotivés : quel remède ? » In le français dans le monde n°322, juillet-août 2002, p.41.
- BENLEULMI Zoubir & HADIBY-GHOUL Rachida (2015), Conduite du changement dans l'université algérienne. Objectif : Excellence, Alger : Collection Sea Business School.
- BELKAID A. (2017), « En Algérie, l'école au défi des langues » In le monde diplomatique n°152, Mai-juin 2017.
- DEPREZ Christine (1999), « Le jeu des langues dans les familles bilingues d'origine étrangère » In Education et Sociétés Plurilingues, n°06, juin 1999, p.61.
- FERHANI-MEGHRAOUI Fatma Fatiha (2021), « Le bachelier, « intrant » du système universitaire », In L'université post-réforme en Algérie, Oran : CRASC, pp.57-85.
- GHESSIL Ryadh (2022), « La perte d'influence de français s'est d'abord faite au bénéfice de l'arabe classique. », in le Temps-Weekend, Genève, 20 novembre 2022 .p.4
- KADIK Djamel (2000), le français sur objectifs universitaires dans les filières technologiques, Editions DGRST CRASC.
- MILOUDI Mounir (2019), « Les pratiques langagières des enseignants de français du cycle primaire diplômés de l'université d'El-Oued » Thèse de doctorat en sciences du langage, soutenu à l'université de Boumerdès.
- MILOUDI Mounir (2020), « Les incidences de la politique linguistique algérienne à l'ère de Bouteflika sur les pratiques langagières des habitants de la commune d'El-Oued. », In Synergies Algérie n°28, pp.221-239.
- MILOUDI Mounir (2022), « L'influence des facteurs externes à la langue sur les choix linguistiques des étudiants en Master 1 du département de français à l'université d'El-Oued », In Synergies Algérie n°30, pp.81-104.
- MILOUDI Mounir & BEKTACHE Mourad (2020), « Quels dispositifs d'accompagnement en matière de FOU à l'université d'El-Oued. », In ExProfesso n°05, pp.7-16.
- Projet d'établissement de l'université d'El-Oued, plan stratégique 2023-2027.

- RISPAIL Marielle (2017), « Abécédaire de sociodidactique » 65 notions et concepts , Publications de l'Université Saint-Etienne.
- SEBBANE Mounia (2011), « FOU/FOS. Quel « français » pour les étudiants algériens de filières scientifiques ? », In Synergies Algérie, pp.375-380.
- TESSA Ahmed (2017) , L'impossible éradication : L'enseignement du français en Algérie, Paris : Le Harmattan.
- TOURE Mounir M. (2007), Introduction à la méthodologie de recherche, Paris : L'harmattan.